

L'histoire de la piste de karting continue grâce à la reconversion d'Éric Lyps

La Française de mécanique a été propriétaire d'une piste de karting, devenue célèbre dans la région. Puis l'usine s'est séparée de terrains, dont celui sur lequel est tracée la piste.

PAR BENOÎT FAUCONNIER
bethune@lavoixdunord.fr

DOUVRIN. Pratiquer le karting à Douvrin, à deux pas de la Française de mécanique ? C'est le cas depuis près de quarante ans, et ça devrait continuer, même si la piste n'appartient plus à l'usine. Elle a été cédée avec d'autres terrains (le parking, l'ancien bâtiment administratif...) à l'Établissement public foncier dans le cadre du projet de réduction de l'emprise foncière du site industriel. L'avenir de la piste incertain, un accord a été trouvé pour qu'elle puisse encore être exploitée, et même développée. Derrière ce projet, une entreprise, KLL Loisir, créée par Éric Lyps, connu dans le monde de la compétition automobile et « pistard » talentueux. Éric Lyps va y installer une activité de kart de loisirs. Il va cohabiter avec l'ASKCSFM, l'association présidée par son père Jean-Claude Lyps depuis trente-huit ans, qui organise des épreuves et qui permet à des pilotes de prendre une licence (113 licenciés l'an dernier) et de tourner sur la piste à des créneaux définis.

Autre « voisin » : la société KLL Compétition, créée en 1996 pour vendre, préparer et entretenir du matériel de compétition. Les bénéficiaires étant réinjectés à l'époque dans le budget nécessaire à Éric Lyps pour tourner sur circuit en compétition. « J'ai fait du kart pendant un moment, puis de l'auto. J'ai toujours fait de la piste : des formules de promotion Peugeot, Renault, Citroën, j'étais sponsorisé par le Siziaf et la FM. Je roulais avec des motori-

sations FM. J'ai fait quinze ans de kart et vingt ans de voiture. »

APRÈS PLUS DE TRENTE-HUIT ANS DE TRAVAIL À LA FM

Jean-Claude Lyps, lui, en plus de piloter l'ASKCSFM, a participé à plusieurs Paris-Dakar. Il a travaillé à la FM, et Éric Lyps a lui aussi été salarié de la FM. Il a bénéficié d'une mesure de départ pour créer son entreprise, après trente-huit ans et trois mois de travail à la FM. « Le climat de confiance s'est fait pendant toutes ces années », reconnaît Éric Lyps, qui a bossé dur pour étayer son projet. Il a déposé des dossiers à Artois Initiative, et au Réseau Entreprendre.

“ L'an prochain, ça fait quarante ans que la piste existe. Espérons que c'est reparti pour quarante ans ! ”

Éric Lyps a acquis dix-huit karts de 270 cm³, dix karts enfants accessibles dès 7 ans et un kart biplace « pour des tours de découverte accompagné ». Le démarrage de l'activité est programmé au retour des beaux jours, après une remise au goût du jour de la piste. « L'an prochain, ça fait quarante ans que la piste existe. Espérons que c'est reparti pour quarante ans ! » s'amuse Éric Lyps. ■



Jean-Claude et Éric Lyps, très impliqués pour la survie de la piste de karting.

Quarante ans d'histoire et de pilotage

Derrière la création de la piste de karting il y a presque quarante ans, il y a Jean-Claude Lyps, entre autres. À cette époque salarié de la Française de mécanique, « responsable carburateur et gestion de la qualité », il a côtoyé un stagiaire qui faisait du kart. « L'élément déclencheur, raconte-t-il. Le pilote faisait partie de l'équipe de France. De fil en aiguille, on a voulu créer une piste de karting. » Un premier tracé est dessiné sur un bout du parking de Cora Lens 2 à Vendin-le-Vieil. Puis Jean-Claude Lyps rencontre le directeur de la FM de l'époque pour créer une piste : « On a fait di-

vers devis et on a eu un budget ». La moitié de ce qui était nécessaire. Mais avec cet argent est construite la première piste. Suivent les premières épreuves et la naissance du club, l'ASK, en 1979, affiliée aux clubs sportifs de la Française de mécanique. La piste est agrandie, et modifiée régulièrement. « On a fait plus de trente championnats de France, un d'endurance avec 150-160 pilotes », se souvient Jean-Claude Lyps. Les bénévoles sont mis à contribution pour laisser la piste conforme aux exigences de sécurité qui évoluent. Tout est examiné tous les

quatre ans par une commission de la FFSA. « L'an dernier, on a revu les sections de protection, les piquets, les grillages. Cette année, on prévoit les peintures. L'an prochain, c'est les grillages et les filets. On échelonne, on anticipe les évolutions sur trois ans », dévoile Jean-Claude Lyps. Les bénéficiaires réalisés par l'ASK sont réinvestis pour aménager la piste. Parfois, la tâche est monstrueuse, notamment lorsqu'il faut assembler les pneus pour faire des boudins de protection. « On y passe des week-ends avec les gens du club. C'est un travail de bagnard ! », plaisante Éric Lyps. ■

